



Le textile dans le rituel funéraire du premier Âge du Fer. L'apport exceptionnel de quelques découvertes anciennes conservées au Musée historique de Haguenau

Fabienne MEDARD, docteur en Archéologie
UMR 7044 – CNRS-Université de Strasbourg

Émilie DEMONGIN, régisseur pour les collections archéologiques
Musée historique de Haguenau

Si nos connaissances des pratiques funéraires protohistoriques ont longtemps reposé sur l'appréciation du mobilier, sur la finesse du travail métallurgique, sur les changements typologiques liés aux artefacts déposés dans les sépultures, l'évolution des méthodes d'analyse en archéologie a considérablement fait progresser notre perception. La recherche textile compte parmi les axes d'investigation qui ont notablement modifié l'appréhension des rituels d'inhumation aux âges des métaux.

Les exemples sont désormais nombreux qui attestent l'emballage d'objets dans les sépultures, situles et autres cruches en bronze, éléments de parure et de toilette, rasoirs, armement, mobilier et éléments de char lorsque les corps sont accompagnés d'un véhicule. Cette pratique largement répandue durant la protohistoire, sur une vaste aire géographique localisée au sud des Alpes, connaît des exemples éloquents dans l'est de la France. Les collections anciennes réexaminées à la faveur de projets récents et en cours en témoignent largement. Ces initiatives permettent de les revaloriser en les inscrivant dans la tendance émergente des recherches actuelles. Les collections anciennes ont en effet beaucoup à apporter à notre connaissance.



Ohlungen, tumulus 3, VII (Bas-Rhin). Restitution d'un élément textile qui se trouvait sur une plaque de ceinture (Restitution Fabienne Médard).